

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 23 (1993)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** J'ai écouté pour vous : regards sur la musique tchèque

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



J'ai écouté  
pour vous

# REGARDS SUR LA MUSIQUE TCHÈQUE

Albin Jacquier

C'est Ernest Ansermet qui l'a écrit: «La Tchécoslovaquie est bien l'un des pays les plus essentiellement musiciens qui soient au monde. La musique, pour cette raison, était entourée, moins qu'ailleurs, de préventions esthétiques, pourvu qu'elle soit fondée en esprit et en vérité.»

C'est Guy Erismann qui nous le rappelait au terme d'un ouvrage sur Martinù. Musicologue dont la carrière s'est déroulée au sein de la radio de service public, Guy Erismann s'est toujours affirmé comme un défenseur des musiques méconnues et contemporaines. Il s'est, en particulier, largement consacré à la musique tchécomorave. Ses trois ouvrages sur Dvorak, Janacek et Martinù (1) en témoignent.

Après avoir cerné dans ses livres l'ampleur de l'œuvre de Dvorak, l'audace de celle de Janacek et la diversité d'originalité de celle de Martinù, il convenait, pour compléter l'étude de cette tranche d'histoire tchèque, que l'auteur remontât aux sources de celle-ci.

Guy Erismann nous livre donc une magnifique biographie de Smetana, biographie où l'on découvre non seulement les rappels d'une œuvre encore mal connue, sinon par la «Fiancée vendue» et «La Moldau», mais encore une analyse historique qui place Smetana en regard du phénomène tchèque comme «les Cinq Russes» de Saint-Pétersbourg le furent à l'égard de la Russie.

1824, quand naît Bedrich Smetana, c'est la pleine agitation en Bohême. Elle voulait parler sa langue, la faire chanter. Ses danses et sa musique devaient être le symbole et le moteur de son indépendance.

«Smetana en fut l'éveilleur», souligne Guy Erismann. On ne peut donc tirer ce portrait qu'en le replaçant dans ce contexte historique dont il fut, lui-même, un acteur bouillant et revendicateur. Ce qui n'alla pas sans déboires. A l'inverse des Russes qui, patiemment, restaurèrent un répertoire, Smetana forgea les bases de la musique tchèque en puisant dans les sources d'un langage mis trop longtemps sous le boisseau. Ce livre est donc plus qu'une analyse musicologique, plus qu'une fresque historique. Il va au noeud du problème de toute l'évolution de la pensée slave et de ses incidences politiques.

Et, curieuse coïncidence, c'est au moment où l'Europe Centrale vit à nouveau dans les turbulences dont le point fort est l'image de nationalismes cherchant à renaître d'un silence imposé par l'occupation étrangère. Faut-il y voir un signe de plus devant l'hypothétique idée que se fait l'Occident d'une Europe unifiée? Mais revenons aux lignes de Guy Erismann. Elles s'imposent comme un ouvrage de référence. Peut-être, même, que ceux pour qui l'histoire prend le pas sur la musique, y trouveront des éléments indispensables à ce que fut l'évolution politique de la Tchécoslovaquie au siècle dernier et de nos jours.

L'itinéraire musical, intellectuel et politique de Smetana s'est greffé sur celui des *Eveilleurs de Bohême* luttant pour l'affirmation de l'identité nationale face aux Habsbourg.

Ainsi, au fil de ces lignes passionnantes, on découvre un Smetana émanation et acteur de l'histoire de son temps. Un martyr, celui de la cause nationale à laquelle il a adhéré. «Ses prises de position, le sens du devoir civique expliquent que son catalogue est relativement restreint et, comme le souligne l'auteur, encombré d'œuvres pédagogiques se révélant avec une clarté aveuglante comme



les reflets fidèles d'une vie de citoyen de Bohême.» Sans lui, l'école nationale tchèque, à tous égards, existerait-elle? Aussi, précieuse est la discographie établie en collaboration avec Pierre-Emile Barbier, que l'on trouvera en fin de volume.

Mon souhait serait de penser que les quatre ouvrages auxquels j'ai fait allusion ici, se retrouvent dans les bibliothèques, pas seulement celles des mélomanes.

#### (1) Références:

«Anton Dvorak» aux Editions Seghers  
«Leo Janacek» aux Editions du Seuil  
«Bohuslav Martinù» aux Editions Acte-Sud  
«Smetana l'Eveilleur» aux Editions Acte-Sud.

Tous ces ouvrages ont pour auteur: Guy Erismann.